



LES BRUITS LA NUIT

Par Plume de Souris

Dessine Martin dans son lit.

Bien au chaud dans son lit, Martin a les paupières lourdes. Il sert fort Noursempluche contre son coeur. Le chat est couché à ses pieds et ronronne paisiblement. Après avoir lu une histoire, Maman a refermé doucement la porte de la chambre :

- Bonne nuit, mon ange, fais de beaux rêves, murmure-t-elle.

Tout est paisible dans la maison. Martin s'endort, tranquille.

Martin est sur un bateau. Fier pirate, il vogue sur les mers du globe. Mais un orage se prépare. Il ordonne à ses matelots :

- Souquez ferme ! Rabattez la grand-voile ! Cap à l'ouest et fermez les écoutilles !

Mais soudain un grincement terrible se fait entendre. Est-ce le bateau qui s'échoue sur un rocher en pleine tempête ?

Martin se réveille assis, en sueur dans son lit. Où est le bateau ? Où est la mer ? Il ouvre les yeux, regarde autour de lui. Sa chambre est dans la pénombre. Il ne risque pas de se noyer, il est en sécurité bien au chaud à la maison. Ce n'était donc qu'un rêve !

Dessine Noursenpluche dans les bras de Martin qui ferme les yeux.

Martin prend son ours dans ses bras et se rallonge. Le chat n'est plus sur le lit, mais tant que Noursenpluche est là, tout va bien. Il ferme les yeux pour se rendormir et continuer son rêve. Il voit de nouveau la mer et au loin un bateau. Mais soudain, un craquement se fait entendre ! Martin ouvre les yeux. Allongé dans son lit, il est aux aguets, les oreilles en alerte, il guette le moindre bruit.

Dessine Martin sous sa couette, avec ses dents qui claquent.

Les craquements recommencent. Martin sent la peur monter en lui. Les battements de son coeur s'accélèrent. Il respire moins bien. Il a chaud et froid en même temps. Il a envie de crier, mais aucun son ne sort de sa bouche. Tout est noir dans la maison et à part les craquements, on n'entend rien. Pas un seul signe de vie. Il se terre sous la couette. Mais ses dents claquent de plus en plus fort.

Il doit faire quelque chose ! Papa lui dit souvent qu'il est un garçon courageux. C'est le moment de le prouver.

Dessine les peurs de Martin : un voleur, un dragon, un monstrogre.

Martin sort de son lit. Il tremble de tous ses membres ! Les craquements recommencent. Ça vient d'en bas. Qu'est-ce que ça peut bien être ? Un voleur ? Un dragon ?

Ou pire : un monstrogre !

Il faut qu'il en ait le coeur net. Il ne veut pas que sa famille soit dévorée par un monstrogre affamé.

*Dessine Martin avec sa cape, son bouclier,
sa grande épée en bois et bien sûr, Noursenpluche.*

Martin saisit sa lampe de poche, celle que maman laisse toujours près de son lit, si jamais il a besoin d'aller aux toilettes la nuit. Avec un peu de lumière, la chambre est moins effrayante. Il enfile un pull par-dessus son pyjama et ses chaussons, pour ne pas attraper froid.

Quand une idée lui traverse l'esprit ! Avec ses habits et ses armes de chevalier, il sera invincible. Il met une cape, pour se dissimuler dans le noir, il prend son bouclier et une grande épée en bois. Il emporte aussi Noursenpluche. À deux, c'est plus rassurant !

*Dessine papa qui ronfle
(un dessin qui fera plaisir à toutes les mamans)*

À pas de loup, Martin longe le couloir. Il passe devant la chambre de ses parents. Pas un filet de lumière. Soudain, un bruit ! Ouf ! Ce sont juste les ronflements de papa. Il n'a pas encore été dévoré ! Quel soulagement !

Il descend l'escalier prudemment. Noursenpluche l'accompagne, solidement attaché dans son dos avec une ceinture. Martin pose son pied sur les marches, en faisant bien attention à ne pas les faire craquer. Il ne veut surtout pas que le monstrogre le repère.

*Dessine Martin qui rentre dans la cuisine
et voit les yeux du monstrogre*

Une fois en bas, Martin fait le tour du salon. Il est plus silencieux qu'un chef sioux sur la piste d'un bison. Tout à l'air bien à sa place, comme si les meubles dormaient, aussi profondément que papa... mais eux ne ronflent pas !

La porte de la cuisine est entrebâillée. Martin avance silencieusement. Le bruit semble venir de là. Ce ne sont plus des grincements, mais plutôt des craquements. Heureusement qu'il sait que papa et maman dorment là-haut, sinon il pourrait penser que le monstrogre est en train de faire croquer leurs os sous ses dents ! Il oriente sa lampe de poche doucement dans la direction des bruits. Soudain, deux points rouges apparaissent dans le faisceau de lumière !

Martin est saisi d'effroi ! Les yeux du monstrogre !
Il va le dévorer !

*Dessine Martin qui bondit dans la pièce ou si tu préfères,
dessine le chat qui mange ses croquettes*

Malgré la peur, Martin dégaine son épée. Un chevalier pirate comme lui est prêt à tout pour se défendre d'un monstrogre. La lampe entre les dents, l'épée dans une main, son bouclier dans l'autre, il bondit dans la pièce ! Au passage, il utilise son super saut de karatéka pour appuyer sur l'interrupteur avec le pied. Quel héros !

La lumière illumine d'un coup la cuisine. Les yeux rouges disparaissent. Le monstre s'est enfui. Victoire ! Au pied de l'évier, il n'y a que le chat qui mange ses croquettes, tranquillement...

- Ouf Patapouf, tu l'as échappé belle ! Je t'ai sauvé de la gueule du monstrogre. Tu te rends compte qu'il aurait pu te dévorer ?

Patapouf continue de manger comme si de rien n'était. C'est rigolo le bruit qu'il fait... cela rappelle vaguement quelque chose à Martin... C'est comme... un... un... un craquement...

Fier de son exploit, Martin soulève Patapouf dans ses bras et remonte dans sa chambre, Noursenpluche toujours solidement arrimé sur son dos :

- Je vais te porter, on ne sait jamais. Si tu faisais grincer l'escalier en marchant, ça pourrait faire peur à papa et maman !

© 2020 - tous droits réservés

Textes Plume de souris

Mise en page Celle Qui Croque

Illustrations : l'enfant qui imprime ce livre !